

# Le clonage est-il digne de l'espèce humaine ?

Pour la vie et la famille

Professeur Philippe ANTHONIOZ

Que faut-il penser de cet enthousiasme démesuré pour des pratiques qui n'ont pas donné le début du commencement de leurs promesses et qui posent plus de problèmes qu'elles prétendent en résoudre ? Faisons le point. Puisqu'il y a des problèmes, nous évoquerons les trois problématiques du clonage humain : scientifique et médicale, humaine et spirituelle.

Le professeur Bernard DEBRÉ, éminent chirurgien à l'hôpital Cochin à Paris, était interrogé par le *Figaro Madame* fin 2005 sous le titre : « Le clonage, un espoir pour l'homme »<sup>1</sup>, à propos de son récent livre qui fait l'apologie du clonage humain dit thérapeutique<sup>2</sup>.

## Qu'est-ce que le clonage ?

Plutôt que de la « science », c'est une technique, déjà bien ancienne. Micromanipulation qui consiste à ôter le noyau d'un ovule et à le remplacer par le noyau d'une cellule du corps, non sexuelle. Dans certaines conditions techniques, cet assemblage va se comporter comme un embryon au stade initial de son développement et aboutir à un individu complet si on le place dans un utérus : ce fut le cas du premier clone, en 1997, la fameuse brebis Dolly, décédée prématurément pour des causes génétiques que l'on sait maintenant expliquer.

Il faut savoir que ces expériences de reproduction asexuée datent des années 1950 et avaient un légitime objectif scientifique. Réalisées chez la grenouille, on s'en est tenu là, preuve étant faite que chaque cellule du corps contient la totalité du capital génétique reçu lors de la fécondation. En somme, les chromosomes et les gènes qu'ils portent sont des briques, chaque cellule possède toutes les briques nécessaires pour construire toute la maison.

## Clonage humain ?

À ce jour, aucun clonage humain n'a été obtenu. Laissons de côté les effets d'annonce d'une secte. Le professeur Debré s'est fait berner, comme tant d'autres enthousiastes imprudents. Les clones humains publiés dans la revue américaine *Science* en 2004 par le professeur sud coréen HWANG Woo-Suk étaient des faux : il a dû avouer sa supercherie fin 2005. Le Pr HWANG devient l'un des plus grands imposteurs scientifiques de l'histoire<sup>3</sup>.

## Pourquoi cloner ? La question des cellules souches

Les cellules des premiers jours du développement embryonnaire sont capables de se spécialiser en toutes sortes de cellules qui composent notre corps (plus de 200 variétés). On peut orienter la spécialisation de ces cellules « neutres » (indifférenciées) pour en faire des cellules nerveuses, musculaires ou autres. On prétend par exemple qu'en injectant dans le cerveau des cellules nerveuses toutes neuves, on guérirait la maladie d'Alzheimer ou la maladie de Parkinson. Or, aucune preuve n'a été apportée par des expérimentations animales qu'on ne fait plus : on expérimente directement sur l'homme. Si ces cellules proviennent d'un embryon étranger au malade, elles seront rejetées (rejet immunologique). On veut donc fabriquer un « embryon-clone » avec le noyau d'une cellule du malade transféré dans un ovule pour que les cellules souches orien-

tées par exemple en cellules nerveuses soient acceptées par le malade. Cette logique n'est pas discutable, mais est-ce la bonne, alors que nous avons chacun dans notre corps des cellules souches naturelles parfaitement éthiques ?

## Cellules souches adultes

Depuis plusieurs années en effet, on a découvert que l'organisme, du nouveau-né au vieillard, contient des cellules souches capables, dans des conditions techniques appropriées, de former aussi des cellules musculaires, nerveuses ou autres. On peut donc prélever les cellules souches du malade et en faire un « médicament » que son organisme acceptera sans problème.

Il faut dire, parce qu'on le cache, que des résultats déjà nombreux et convaincants ont été obtenus avec ces cellules souches adultes alors que les espoirs mis dans les « *cellules de l'espoir* »<sup>4</sup> continuent de se faire attendre... avec les problèmes bioéthiques en prime !

## Clonage reproductif ou thérapeutique ?

On nous dit que le clonage est thérapeutique si l'intention est de prendre des cellules sur un embryon cloné de quelques jours pour traiter des maladies. On nous dit aussi qu'il n'est pas question de faire naître un clone humain. On ne dit pas, ou pas assez, que cloner consiste à créer un être humain. Ensuite, on le déclare « thérapeuti-

<sup>1</sup> *Figaro Madame*, n° 1106, 5 novembre 2005

<sup>2</sup> Professeur Bernard DEBRÉ. *La revanche du serpent ou la fin de l'homo sapiens*. Éd. Le cherche midi, coll. document, Paris, 2005.

<sup>3</sup> Cf. tous les journaux nationaux du 11.01.2006.

<sup>4</sup> Expression de Lionel Jospin, alors Premier ministre.

que » si l'on arrête son développement, ou « reproductif » si on lui laisse continuer sa vie. C'est un piège, qui renvoie au statut de ces enfants-embryonnaires fabriqués par fécondation in vitro et dont près de 200 000 en France croupissent congelés dans l'azote liquide à -196°.

Le Pr B. Debré est récidiviste. Dans un livre précédent, il n'hésitait pas à écrire : « jusqu'au 14<sup>e</sup> jour de son [l'embryon] développement, l'homme n'existe pas encore. »<sup>5</sup> Combien de fois ne l'a-t-il pas traité « d'amas de cellules ». Il encourageait déjà les manipulations embryonnaires.

### Qui donnera les ovules ?

Pour fabriquer des clones, il faut des ovules. Quelles femmes donneront leurs ovules ? Car pour réussir un clonage, il faut des centaines d'essais : 724 pour fabriquer un singe macaque qui ne verra pas le jour ! Alors, pourquoi ne pas prendre des ovules animaux pour y insérer le génome humain, question de matière première, de marchandise ? Certains ont essayé...

### Retour au statut de l'embryon humain

I l faut comprendre que transférer le capital génétique humain complet d'un individu dans un ovule, ce n'est pas engendrer mais créer, fabriquer un embryon humain,

même s'il est sans filiation, ignoré de l'arbre généalogique. Et c'est parce qu'on refuse à nos tout petits, engendrés naturellement ou produits par fécondation artificielle, le statut filial évident qui fait d'eux des enfants, issus d'un père et d'une mère connus ou non, comme chacun de nous, que l'on prétend disposer d'embryons clonés, tout comme on dispose des embryons surnuméraires congelés et abandonnés.

### Eugénisme

Le livre du Pr Debré est un hymne à l'eugénisme qu'il déclare « humaniste » ou « de liberté » ou « de solidarité ». Tout moyen est bon, qui peut faire concevoir un enfant pour en faire un outil de laboratoire, une « bébé médicament », une réserve de cellules souches inutiles et dangereuses. La fin justifie les moyens, même quand le moyen c'est l'homme lui-même. L'homme ne serait-il qu'un corps animal ? « Rien n'arrête jamais la science ». « Rien ne sert de s'opposer à l'irréversible »<sup>6</sup>. N'y a-t-il pas des limites à ne pas franchir ? Le génie scientifique peut-il tout s'autoriser ? Quand y a-t-il transgression et transgression de quoi ? Pourquoi peint-on des bandes blanches continues sur les routes, que certains transgressent en commettant une faute grave ? Où est la ligne blanche de la bioéthique ?

S i on fait de l'homme, qui est homme (ou femme) dès sa

conception, un objet, alors tout est possible. Pourtant, l'homme n'est pas une espèce comme les autres. Le professeur chirurgien ne fait pas de différence entre le génome de la mouche drosophile, celui du colibacille ou celui du singe.<sup>7</sup> « Nous sommes tous des codes barres », insiste-t-il. A-t-il oublié que pour écrire cela, il fallait qu'il ne fut lui-même ni drosophile, ni colibacille, ni singe ? L'homme est par nature spirituel, c'est ce qui le distingue de tout autre vivant.

Il est facile de conclure mais sur une impasse. La science est sûre d'elle et se croit tout permis. En plus, elle nous met devant le fait accompli. Mais elle est incapable de répondre aux éternelles questions existentielles que l'homme seul se pose : d'où viens-je, qui suis-je, où vais-je ? Des scientifiques font maintenant de la science une religion. Faut-il rappeler Rabelais qui, au XVI<sup>e</sup> siècle avertissait déjà : « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme » ? ■

<sup>1</sup> L'association *Magnificat, accueillir la vie* - contribue à la défense de la vie humaine, de la conception à la mort naturelle, - montre qu'il existe une autre solution pour les jeunes mères que l'avortement, en revalorisant l'adoption notamment, non comme une alternative à l'avortement, mais comme le moyen ultime de respecter la vie et le libre choix de la mère. Pdt : Dr Ph. ANTHONIOZ  
11 avenue des Martyrs 37240 LIGUEIL  
Maison d'accueil : ☎ +33 (0)2 47 59 63 07  
☎ +33 (0)2 47 59 63 25  
Secrétariat : ☎ +33 (0)2 47 59 69 22  
☎ +33 (0)2 47 59 63 26  
E-mail : magnificat-av@wanadoo.fr

<sup>5</sup> Bernard Debré. *La grande transgression. L'homme génétiquement modifié*. Éd. Michel Lafon, 2000, p. 16.

<sup>6</sup> B. Debré, op. cit. 2005, p. 119 et 152.

<sup>7</sup> B. Debré, op. cit. 2005, p. 57.